

Transcription du Courrier du soldat Jules Delbret depuis le Fort de Bron (octobre 1908)



Je prends aujourd'hui mon deuxième timbre car malgré qu'on est rentré le 20 on a droit à 2 timbres ce mois là. Comme habillement on est tous pareils il y a bien mieux, On est habillé provisoirement, je vous expliquerai ça quand j'aurais plus de place, je suis toujours bien portant, bonjour.

Adresse exacte : **Jules Delbret 11ème compagnie - 17ème de ligne - Fort de Bron - Rhône**

Ne mettez pas Lyon ça les retarde d'un jour.

Fort de Bron, mercredi. Je vous envoie 2 mots pour vous dire que je vais renvoyer mes habits, le sergent a passé demander ceux qui voulaient les renvoyer qu'il s'en occuperait car on a aucune occasion de nous même. J'ai reçu votre lettre hier matin, Vous me demandez ce que je bois en mangeant et beaucoup d'autres choses ; que je ne pourrais peut-être pas vous expliquer ici. Je vous dirai que l'on boit ce que l'on veut, le vin coûte 6 sous et la limonade aussi.

Le matin on peut avoir ce qu'on veut un bol de café au lait et un morceau de pain pour 5 sous. Il fait froid les matins il fait des brouillards il a même tombé de la neige dimanche, mais on ne va à l'exercice qu'à 8 heures. Je vous envoie la carte de la compagnie ce n'est que des bleus, il y a un sergent et 4 caporaux, le sergent est un Corse, et mon caporal est de Montmarault il s'appelle Carlet il est tout près de moi à ma gauche, j'ai la figure noire c'est très mal photographié, on a fait ça samedi on était pas rasé et il faisait sombre. J'ai la carte de l'escouade du même jour. C'est pareil c'est noir. Je vous l'enverrai d'ici peu.

Retranscrit par Raphaël Pallas